



Revue de l'Amicale de l'Offshore Pétrolier

N°100 Été 2025



C'est la pause estivale



A chacun ses vacances...



EDITORIAL



Chères lectrices et chers lecteurs,

C'est avec une émotion toute particulière que nous vous présentons aujourd'hui le numéro 100 de notre PELICAN. Cent parutions, c'est cent fois l'opportunité de partager avec vous nos passions et nos découvertes.

Cent numéros, un jalon symbolique de la pérennité, qui souligne non seulement la longévité de notre publication mais surtout la richesse d'un voyage partagé avec vous, fidèles lecteurs et passionnés.

Depuis nos débuts, il y a 40 ans, l'ambition a toujours été de créer un espace d'expression, de réflexion et de découverte où s'entrecroisent savoirs, idées, passions et humour.

Chaque page, chaque image traduisent notre engagement à vous offrir le meilleur.

Atteindre cette étape est non seulement une source de fierté mais aussi une invitation à poursuivre ce chemin avec toujours autant d'ardeur et de curiosité. Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à cette aventure maintenant et dans le passé, nos auteurs, nos rédacteurs et nos contributeurs, sans oublier, VOUS les lecteurs.

Pour ce numéro particulier, nous avons souhaité vous rappeler ces vacances des années 70/80 où le camping était un des moyens plaisants de passer ses vacances, l'aventure d'un Capitaine qui aurait pu servir de modèle à un certain Haddock, un calcul de centre de gravité un peu particulier qui heureusement ne tient pas compte du résultat matériel de la balance, la visite de la Basilique Saint Denis, endroit magnifique, et enfin celle très intéressante du Palais du Luxembourg et de son Sénat.

Sans oublier les déboires d'un automobiliste qui parcourt l'Europe.

Il est également intéressant d'examiner « Qui nous sommes ? Nous les membres de l'AOP ».

Et pour finir une très belle photo de « Barbus » (pas ceux que vous pensez !).

La météo semble particulièrement clémente pour l'instant, pourvu que cela persiste, nous aurons donc l'occasion de pouvoir faire des barbecues, du sport dans la piscine, de faire des sorties et des ballades, de profiter de nos enfants et petits-enfants...

Nous vous souhaitons d'excellentes vacances.

Faite le plein d'énergie, c'est bon pour la santé !

Olivier Jarry

Président de l'AOP

Web ou pas web, Wikipédia ou pas Wikipédia, ChatGPT ou pas ChatGPT ?



Oui, j'utilise le web, oui j'utilise la Wikipédia, oui j'utilise ChatGPT et alors ? Je récupère de la doc beaucoup de doc ! Je compile, je trie, je vérifie, j'élague, je corrige, je copie, je colle, je réarrange, j'amène ma touche personnelle, j'endosse et je cite mes sources.

On ne va pas se priver de la Wikipédia, cette immense encyclopédie collaborative. Elle offre un accès à des millions d'articles. Malgré ses limites, sa fiabilité s'est nettement améliorée.

On ne va pas se priver de ChatGPT, il assiste l'écriture, la recherche, et même la réflexion. Il offre une aide rapide et structurée. L'intelligence artificielle ouvre de nouvelles façons de travailler. Il faudra bien s'y faire.

Où est-il le temps où on allait au service documentation, on demandait à Monique Barbier, Rachid Ahber ou Katia Maillet de la doc sur la propagation des fissures dans les soudures, les perspectives des marchés pétroliers et on revenait les bras chargés de livres, de revues spécialisées, de procédures internes qu'il fallait compiler, trier, recopier à la main en les réarrangeant. Finalement rien n'a changé ! Enfin presque.

Patrick Chopelin, sur des suggestions de ChatGPT

SOMMAIRE

EDITORIAL.....	3
PETITE AVENTURE DE NAVIGATION GRACE AU ROI DES MYTHOMANES.....	5
FEROLLES	8
LE VOYANT MOTEUR	9
BASILIQUE SAINT-DENIS	11
LE SENAT	14
LE PASTIS	18
ANTOINE POL, UN CONFRERE	19
DETENTE	20
QUI SOMMES-NOUS ?	21
L'AMICALE	24

Bienvenue à nos nouveaux adhérents

François Bounhoure

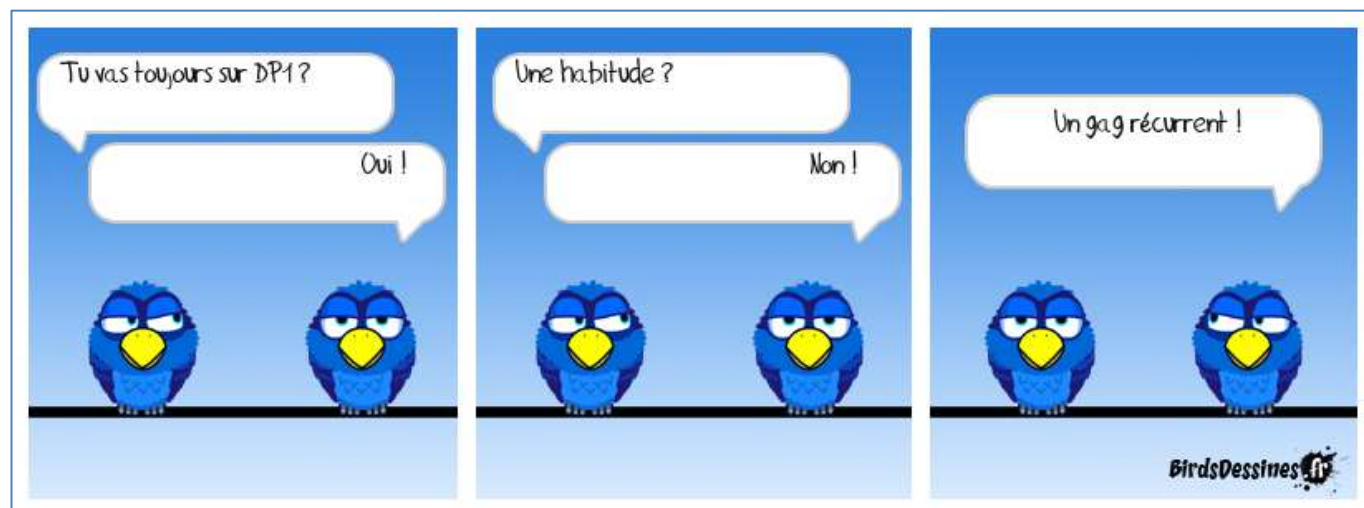


L'AOP vous propose désormais une formule d'abonnement annuel en support papier à

28 €

Cet abonnement n'est pas fractionnable, mais il est rétroactif.

Cette offre est réservée aux adhérents.



PETITE AVENTURE DE NAVIGATION GRACE AU ROI DES MYTHOMANES

Par le regretté Gilles Martin CLC.

J'étais à l'époque embarqué sur le Glinka (fier canot très connu par les anciens de la CGM (Compagnie Générale Maritime). Voir à la fin la description du cargo. Les CLC (Commandant aux longs cours) y faisaient souvent leurs premières armes de Cdt (Commandant).



Les dits Cdts avaient la joie de découvrir le charme du quart puisqu'il n'y avait qu'un lieutenant et eus droit au matelot le plus folklorique du bord pour m'assister pendant ces 4 heures. Dès le début j'ai réalisé que j'avais à faire à un phénomène, appelons le Loïc et donnons son nom à l'unité de mythomane, unité que l'on peut très difficilement dépasser. Il peut y avoir des sous multiples mais des multiples ... dur... dur.

Genre d'histoire du Loïc : « vous êtes de Paimpol. J'ai navigué une fois avec un Cdt paimpolais ». (J'ai essayé de lui

dire que ce n'était pas une denrée rare à Paimpol) et il me raconte les exploits de ce compatriote :

Nous sortions du Canal de Suez à Port Saïd et le Cdt avait eu des mots avec les canotiers, pour se venger il a refusé de ralentir comme c'était l'usage pour larguer les canots, a accéléré puis, à une vitesse d'au moins 5 à 6 nœuds, a fait couper la cravate reliant le canot au cartahu et les a laissés tomber ainsi de 5 à 6 mètres de haut.

Le cartahu est un filin utilisé sur les navires et les phares pour manœuvrer des charges lourdes. Il fait partie du gréement des mâts de charge et supporte directement la charge

Commentaires du Loïc :

« Il ne faut plus que ce Cdt repasse Suez, il est interdit de séjour là-bas ».

On le croit facilement... il n'est pas nécessaire d'avoir passé Suez, ni même navigué pour juger de l'énormité de cette anecdote qui m'a permis de me faire rapidement mon idée sur le Loïc.

Il avait en plus la particularité d'être marié à Ventspiels en URSS, mais maintenant en Lettonie, avec Natacha qui lui avait donné un enfant (âgé d'environ 1 an en 1985 et dont j'ai oublié le prénom de ce pauvre petit).

Son épouse, Natacha, était la fille d'un Colonel de l'Armée Rouge (faut pas lésiner). Mais il est vrai que le père de Loïc était un officier de liaison US qui avait connu sa mère en 1945 en Pologne en la sortant d'une situation critique. En fait ses parents, à Loïc, étaient 2 bons bretons de souche, bretons depuis X générations. Quant à son beau-père colonel, j'ai eu le privilège de voir son logement de fonction, si j'en crois mes yeux, les logements de ses sergents devaient être miséreux. Quant à son mariage et son épouse, il y avait beaucoup à dire et à redire. Le bruit courait qu'elle était très partageuse et pas du tout égoïste. Il y avait deux caboteurs, un hollandais de Rotterdam et un belge d'Anvers qui faisaient le même trafic que nous.



Elle aurait très bien connu et fréquenté quelques membres de ces équipages. Elle aurait en somme été très européenne avant l'heure.

Nous faisons des croisières Dunkerque – Ventspiels (c'était en juillet 1985) et tenus à respecter les lois de la défunte URSS, tout le monde devait rentrer à bord avant minuit, si j'ai bon souvenir, à l'exception du Cdt qui avait l'insigne faveur



de pouvoir sortir 24h/24h ce qui était un privilège qui ne m'a pas laissé rêveur car Ventspiels était loin de présenter des charmes cachés, ceux qui connaissent apprécieront.

Nous devions appareiller dans la soirée et ai dû reporter l'appareillage au lendemain matin car un fort coup de vent de SW était annoncé. Vu les qualités nautiques du Glinka, il était plus prudent d'attendre l'accalmie prévue pour le lendemain matin. Cela a fait le bonheur de Loïc qui est sorti pour voir sa dulcinée et sa famille.

A minuit comme prévu tout le monde était à bord, sauf Loïc. Son collègue me prévient qu'il avait décidé de rester à Ventspiels et donc en quelque sorte de désert. Loïc avait tout prévu et avait donné un papier avec l'adresse de Natacha. Au début j'ai pris cela comme une plaisanterie de très mauvais goût. Mais vers 4h (deux heures avant l'heure prévue de l'appareillage) je me suis résigné à essayer de trouver Loïc pour le faire revenir sur sa décision, et, surtout éviter les ennuis que je pressentais avec les autorités russes (ce qui était tout à fait normal, aucun pays n'aime recevoir les déserteurs de cet acabit !).

Me voilà donc à 4h du matin sur la route de Ventspiels avec un billet de 10 roubles que je brandissais à la main tentant les automobilistes pour qu'ils me prennent en stop. Je n'ai pas attendu longtemps à ma grande surprise et ai été rapidement porté au HLM de Natacha. Dire que j'étais de bonne serait humeur vraiment mentir et c'est assez énervé que j'ai frappé, puis tambouriné à la porte et ai vu enfin apparaître la fameuse Natacha, puis non moins fameux, Loïc.

J'ai entrevu la présence de nombreuses personnes assez furieuses d'avoir été réveillées brutalement (on les comprend). Après quelques minutes de palabres stériles, Loïc m'a confirmé que sa décision était irrévocable et qu'il restait en URSS près de Natacha, que l'on pouvait se partager ses affaires, sans rire, y compris un bel échiquier électronique avec lequel il disait passer des heures. J'ai alors été retrouvé mon chauffeur qui m'avait patiemment attendu puis ai rallié le bord via l'Agence à qui j'ai été narré mes aventures.

L'agent m'a accompagné à bord, puis j'ai dû signer une foule de papiers, de décharges qui en quelque sorte officialisaient la désertion de Loïc et adresse au Havre, à l'armement, un télex etc... Il ne restait plus qu'attendre le pilote. Là, petit baroud d'honneur de quelques-uns de l'équipage qui refusent l'appareillage sans Loïc. J'en avais vu et assez entendu depuis quelques heures. Le problème a été très vite en disant que je nous croyais capables à 5 ou 6 de ramener le Glinka à Dunkerque (Je rappelle que l'équipage était de 14 hommes si j'ai bon souvenir) et qu'ils pouvaient rejoindre Loïc à la prison de Ventspiels, pour moi, il n'y avait aucune raison de m'y opposer, mais pour eux, il y avait un inconvénient, car je ne voyais pas qui leur enverrait des oranges !

Vers 7 h arrive le Pilote qui me pose les questions habituelles et oh surprise « Etes-vous au complet ? ». Je lui réponds « Non » et qu'il le savait. « Bien, me répond-t-il, on ne sort pas ». Après cela l'ambiance à bord a changé et les ex mutins solidaires parlaient plutôt de ce c... de Loïc et absolument plus du pauvre Loïc.

Vu la tournure prise par les événements, je retournais à l'Agence où je retrouvais, en plus des personnes habituelles, Loïc que des policiers avaient ramené manu militari et ces policiers ne semblaient pas du tout goûter la plaisanterie. A alors commencé un dialogue de sourd entre l'Agent et Loïc en anglais, à moi de faire l'interprète :

L'agent	Vous irez en prison
Loïc	Ce n'est pas grave, je serais près de Natacha
Agent	L'URSS, c'est grand. Vous serez en prison quelque part entre Ventspiels et Vladivostok, regardez la carte, il y a de l'espace
Loïc	Ce n'est pas grave, je serai dans le pays de Natacha
Agent	En se tournant vers moi : dites-lui qu'il ne lui reste plus qu'à demander l'Asile Politique,

BUT I DON'T THINK HE IS SO CRAZY

Mais je ne pense pas qu'il soit aussi fou

J'ai alors senti qu'il était temps de dépasser mon rôle d'interprète et comme je commençais à en avoir vraiment 'marre', j'ai explosé et l'ai traité de tous les noms d'oiseaux qui me sont venus si bien que le représentant du KGB m'a dit d'arrêter, et miracle, j'ai entendu les rouages se remettre en route dans sa tête. Il a changé en quelques secondes et déclaré calmement :

Loïc Je rentre à bord. On peut y aller.

L'Agent et toutes les personnes présentes n'ont rien compris mais se sont empressées de nous donner satisfaction, trop contents de se débarrasser de ce phénomène.

Nous avons donc appareillé avec un grand soupir de soulagement et la traversée retour s'est passée sans problème. Mais jamais Loïc n'a donné l'impression d'avoir réalisé ce qu'il avait fait. Je n'ai pas su ni cherché à connaître quelle avait été la réaction de ses collègues.

Je n'ai jamais plus navigué avec lui, heureusement, je ne l'aurais pas supporté. Mais je crois qu'il a par la suite d'autres exploits du même genre.

Paimpol le 14 février 2024

Gilles MARTIN, CLC

Le cargo Glinka immatriculé N° 7393781 a été construit en 1974 par les chantiers de Hjørungavag en Norvège sous le nom de " Siragard " pour le compte de la compagnie Brodere Klovding de Haugesund.

En 1978, il fut acheté par la Compagnie Générale Maritime. Il changea de nom pour devenir " Glinka " basé à Nantes pour une filiale de la CGM, la CGAM Compagnie Générale d'Armement Maritime.

Il est affecté au transport d'acier de Dunkerque vers Ventspiels (URSS) et de sacs d'amiante de Ventspiels et les ports de Dunkerque et Bordeaux.

Ce cargo possède une cale unique desservie par des panneaux hydrauliques repliables.

Le navire est dépourvu d'appareils de manutention.

Caractéristiques :

Longueur 63.69 m, largeur 13.35 m - Tirant d'eau 6.55 m, volume de la cale 2608 m3

Moteur diesel de 1575CV à 825t/mn - Vitesse 12.6 nœuds en lège et de 11 nœuds en charge.

L'hélice est à pas variable tournant dans une tuyère. Le gouvernail est de type Becker à aileron.



Château de Ventspiels par Algislas

Ventspiels

Une ville du nord-ouest de la Lettonie. Sa population s'élevait à 40 273 habitants en 2015.

La cité fut construite autour d'un château appartenant aux Chevaliers porte-glaives et devint un important comptoir de la ligue hanséatique à partir du XIIIe siècle.

Lors de la Grande guerre du Nord (1700-1721), la ville est complètement détruite, et en 1711, une épidémie tue la grande majorité des habitants. La ville tombe alors sous l'emprise de l'Empire russe.

La ville est un important port où transitent les exportations pétrolières et minières provenant de Russie. Son développement est dû au fait que le port reste libre de glace tout au long de l'année. Utilisé comme principal port pétrolier de la Baltique pendant la période soviétique, elle a connu un fort déclin de son activité dans les années 1990 et 2000, la Russie ayant développé de nouveaux terminaux autour de Saint-Petersbourg. La ville possède depuis 1975 un aéroport international.

La ville est jumelée avec Lorient depuis 1974.

FEROLLES



Férolles est une commune française située dans le département du Loiret en région Centre-Val de Loire.

Ne doit pas être confondu avec Férolles-Attilly

qui comme chacun le sait se situe dans le département de Seine-et-Marne, en région Île-de-France.

La commune de Férolles se trouve dans le quadrant sud-ouest du département du Loiret, dans la région agricole du Val de Loire et l'aire urbaine d'Orléans. À vol d'oiseau, elle

se situe à 17,0 km d'Orléans, préfecture du département, et à 3,6 km de Jargeau, ancien chef-lieu du canton dont dépendait la commune avant mars 2015. La commune fait partie du bassin de vie de Jargeau.

La commune fut très tôt un lieu d'échange et de travail du fer, dont elle aurait tiré son nom.

En 1818, Férolles fusionne avec la commune de La Queuevre.

En 1858, des vases sacrés du XVI^e et XVII^e siècles furent découverts, dans l'ancienne la Queuevre.

L'église Saint-Pierre date de 1861 ; les plans furent dessinés par l'architecte Hyacinthe Boulard; elle abrite plusieurs tableaux dont « l'Assomption de la Vierge » de Jehan Senelle, datant de 1668 et classé depuis 1992.

Le château de La Queuevre, datant des XV^e et XVI^e siècles, inscrit à l'inventaire des monuments historiques le 12 janvier 1931, a eu l'honneur d'accueillir pour une nuit le roi Louis XIV.

Le château du Gué-Gaillard, datant des XVIII^e et XIX^e siècles, remanié et restauré aux XIX^e et XX^e siècles. Les ailes nord-est et sud-est furent détruites après 1832;

Le village compte deux croix de chemin en fer, datant probablement du XIX^e siècle, l'une au lieu-dit Croix des Folies, l'autre au lieu-dit les Places.

Férolles étant un ancien village de vignerons, le comité des fêtes organise tous les ans une célébration de la Saint-Vincent.

La municipalité organise tous les ans, autour des cérémonies du 14 Juillet, les « Faites du foin », un festival de musique et de théâtre.

La Troupe des Salopettes, implantée dans le village organise, elle, tous les deux ans un festival pour enfants, Féro'Loupiots.

Cette compagnie a également rénové l'ancien bar de Férolles pour en faire un lieu convivial où elle accueille des spectacles, des expositions, des stages et des soirées-jeux, le Palace des Salopettes.

Mais quel est cet intérêt soudain pour la commune de Férolles ?



LE VOYANT MOTEUR

Il est d'une banalité affligeante de dire que la voiture est indispensable. En effet, on va au supermarché, on prend sa voiture, on va voir les copains, on prend sa voiture, on se fait un week-end en Bretagne, on prend sa voiture, on part en vacances à la montagne, à l'étranger, on prend sa voiture, n'en déplaie aux écologistes.

Nul ne songe que cet ensemble de 30 000 pièces (environ) ne puisse tomber en panne. Et pourtant...



C'est l'aventure qui est arrivée à votre serviteur.

Revenant d'une excursion dans les Dolomites (voir un numéro précédent), un message s'affiche sur l'ordinateur de bord :

Vérifier le contrôle antipollution

Accompagné de l'icône d'une clé anglaise en jaune-orangé. Je me dis que



le mélange explosif qui fait avancer la voiture est à revoir et à régler. Rentré à l'hôtel, je téléphone à mon concessionnaire qui avait révisé la voiture avant de partir pour les contrées lointaines du Sud-Tyrol, attendant confiant la confirmation de mon diagnostic.

Réponse du garagiste, « ça peut être ça, mais ça peut aussi être une pièce plus ou moins importante à changer ». Cette réponse ouverte n'est pas encourageante !

Par acquit de conscience, j'amène mon véhicule dans le garage le plus proche.



On trouve sur le parking un camping-car, un tracteur, quelques voitures de marques différentes, un ou deux utilitaires et même une tondeuse à gazon thermique. Eclectisme mécanique gage de compétence ?

Le mécanicien branche son ordinateur dans la prise de l'ordinateur de bord dissimulé sous le tapis du vide-poche et après quelques manipulations m'annonce :

« ... l'iniettore numero due è intasato ... ».

Je comprends que l'injecteur numéro deux est bouché quand il met un produit nettoyant dans le réservoir d'essence et fait tourner le moteur, facture 56 €. Rassuré, je repars pour de nouvelles aventures. En l'occurrence une journée de tourisme à Bolzano à une heure de route de là.



Mais quelques minutes après le départ, outre le voyant moteur, tous les voyants de tableau de bord s'allument, ABS, jauge d'essence, pression des pneus, un arbre de Noël, un feu d'artifice, l'ordinateur de bord semble subir une cyberattaque !...

Je retourne voir le garagiste qui après une heure de tests approfondis, déclare :

«... l'iniettore numero due è kaput...»

Utilisant à dessein ce mot allemand universellement connu pour pallier à mon italien limité. (L'injecteur numéro deux est mort).

Puis il diagnostique qu'il faut changer l'injecteur numéro deux ou la rampe des injecteurs en prévision de défaillances successives des autres injecteurs.

Je signe le bon pour réparation. Fatale erreur.

Je regarde le manuel technique de la voiture qui mentionnait une assistance pendant la période de garantie, qui pour moi était dépassée. J'appelle mon assureur.



Mon assurance me donne un numéro de dossier et me met en contact avec une organisation en Italie qui gère ce genre de problème pour un pool d'assurances européennes. Je lui raconte ma mésaventure mécanique (mon interlocutrice italienne parle très bien français).

« Malheureux ! Il ne fallait pas confier votre voiture à un garage, c'est l'assistance qui doit vous désigner un garage agréé, moyennant quoi vous bénéficiez d'un maximum de quatre nuits d'hôtel en attendant la fin de la réparation. Par contre votre contrat ne prévoit pas de voiture de substitution. Je vais vous envoyer une décharge que vous signerez, scannez et me retournez par courriel. »

Mais alors que faut-il faire dans un cas comme celui-là ?

« RIEN »

Il faut simplement garer son véhicule dans un endroit adéquat et appeler son assistance qui enverra son mécanicien et selon le diagnostic fera venir une dépanneuse ou une camionnette atelier.

Je repars pour de nouvelles aventures, un œil inquiet sur le voyant moteur à chaque démarrage.

De retour en France, je raconte ma mésaventure à mon concessionnaire Renault qui m'apprend que chaque fois qu'on fait réviser sa voiture dans un garage Renault, l'assistance gratuite est prolongée d'un an même hors période de garantie. Comme je réviserai ma voiture tous les ans...



Les témoins lumineux du véhicule s'allument à la mise sous contact, puis s'éteignent normalement au bout de quelques secondes. Sauf si...



Le voyant STOP signale un problème ou une défaillance grave qui nécessite l'intervention d'un professionnel. Parfois, il est accompagné d'un signal sonore qui vous oblige à éteindre le moteur. Sur certains véhicules, ce témoin clignote car il vous appelle à ne plus rouler sur le champ.



Le voyant moteur, témoin du contrôle antipollution. S'il s'allume de façon continue, consultez au plus tôt un garage concessionnaire de la marque.

S'il clignote, réduisez le régime moteur jusqu'à disparition. Consultez un garage concessionnaire



Le signe de la clé à molette est souvent associé à des problèmes mécaniques ou électriques dans un véhicule. Il peut indiquer plusieurs situations, allant d'un simple rappel de maintenance régulière à un signe prémonitoire d'une panne imminente.

Les voyants verts ou bleus indiquent qu'un système est en marche ou fonctionne correctement.

Les voyants oranges signalent une situation qui nécessite une attention ou un entretien

Les voyants rouges sont des avertissements urgents qui demandent une action immédiate.

Bonne route

BASILIQUE SAINT-DENIS

Ce jeudi 13 mars 2025, 9h45, nous sommes 19 devant la Basilique Saint Denis, où notre guide, Pascaline, vient nous rejoindre.

Cette dernière, très passionnée par son sujet, nous a beaucoup intéressé.

Son principe n'est pas de nous instruire sur les rois et reines enterrés en ce lieu, mais sur le monument.

En effet c'est à la fois une basilique, une cathédrale depuis 1966, une église paroissiale, et un musée (ce dernier titre permet de faire payer les entrées). Jusqu'à la révolution ce fut aussi une église abbatiale.



Nous commençons par regarder le monument qui est attaché à l'histoire de France depuis le

Moyen Age, cimetière des rois Mérovingiens et Carolingiens. La tour nord n'a plus sa flèche.

Construite au début du 13^e siècle dans la tradition des flèches de pierres romanes, elle fut épargnée par les guerres de religion et par la révolution. Mais en 1846 elle fut démontée pierre par pierre, car déstabilisée par les tornades successives des années précédentes pour permettre la consolidation de la tour.

Le remontage de la flèche fut abandonné au profit d'autres priorités

Mars 2025, des travaux viennent d'être entrepris pour la reconstruction de la tour nord et de la flèche. Ils devraient durer 4 ans. Juxtaposant la Tour un « village-chantier » se visitera et permettra aux artisans de présenter leur travail.

La légende de Saint Denis



Denis, vers l'an 250 est un chrétien envoyé à Lutèce pour l'évangéliser. Lutèce est alors occupé par les romains. Les chrétiens sont arrêtés, martyrisés Denis sera décollé (décollé = décapitation quand il s'agit d'un saint). Denis va porter sa tête sur 6 kms avant de s'écrouler, il sera discrètement enterré sur place et les chrétiens y viendront pour se recueillir. Au 5^e siècle le christianisme est autorisé et Geneviève décide de bâtir la première basilique sur ce lieu. Des fouilles ont depuis montrés qu'avant cette basilique une nécropole gallo-romaine existait sur ce site.

C'est alors une église romane de 14 m de haut (actuellement la basilique fait 28 m de haut).

L'Abbé Suger, moine abbé de Saint Denis, est ami du roi Louis VI. Il de-

vient son conseiller royal (équivalent de premier ministre) puis celui de son successeur Louis VII qui le nomme régent quand il part en croisade au milieu du XII^e siècle.

Suger, devenu Père Abbé de l'abbaye trouve que l'église est mal entretenue et trop petite pour accueillir les pèlerins visitant le sanctuaire de Saint Denis. Il veut l'agrandir et l'embellir. Les travaux débutent dès l'an 1140.



Il choisit de commencer par la façade occidentale les sculptures sont réalisées vers 1160.

Il ne touche pas à la nef, elle devra être alignée avec le milieu du nouveau chevet.

De solides fondations seront faites dans la crypte.

L'ancienne abside sera remplacée par une construction nouvelle, plus haute, pour que les châsses des martyrs soient mieux visibles.

L'extrémité de l'église sera ornée de chapelles avec des vitraux magnifiques.

Pour Suger la lumière dans une église est importante pour communier avec Dieu

Cette reconstruction de l'abbatiale est le point de départ de ce que l'on va appeler l'art de France avant de devenir le style Gothique.



Les rois mérovingiens promeuvent le culte de Saint Denis pour affermir leur légitimité auprès des populations locales qui le vénèrent. La veuve du roi Clotaire 1er, fils de Clovis, se fait inhumer à la basilique de Saint Denis vers 580. Plus tard Dagobert sera le premier roi à se faire enterrer à la basilique en 639. Dagobert a une dévotion particulière à Saint Denis, il en fait son Saint Patron. De là Saint Denis sera patron des rois et reines qui espèrent ainsi obtenir le salut éternel et par extension il sera protecteur du royaume.

Suger veut faire de la basilique une nécropole royale, il fait valoir que Saint Denis protégeant les rois, ceux-ci iront directement au paradis.

Avant le XIIe siècle les sépultures royales sont de simples dalles de pierre gravées.

Louis IX (Saint Louis) 1214-1270 fait réaménager la nécropole et commande 16 gisants à la gloire de ses prédécesseurs.

Cette tradition se perpétue jusqu'à la Renaissance. Les corps des souverains sont placés sous des monuments sculptés, véritables chefs d'œuvre taillés dans du marbre Blanc posé sur des dalles de marbre noir. Les sculptures les représentent allongés, habillés, accompagnés des attributs royaux.



Plus tard avec les Valois les tombeaux diffèrent, ils ont 2 niveaux, en dessous ce sont des transis personnages mort et dénudés, c'est l'enveloppe terrestre, au-dessus c'est leur âme, ils sont représentés à genoux, priant les yeux ouverts, regardant Saint Denis.

Accordant moins d'intérêts à un monument funéraire les Bourbons optent pour des sépultures modestes. Les Bourbons reposent dans des cercueils de plomb posé sur des tréteaux de fer, 54 cer-

cueils posés sur des tréteaux dans un caveau particulier aménagé dans la partie centrale de la crypte.

A la révolution les corps sont exhumés et jetés dans des fosses communes, le plomb est récupéré pour être fondu.

C'est Louis XVIII qui a fait ramener les restes de ses prédécesseurs récupérés dans les fosses, ils sont rassemblés dans un ossuaire scellé par des plaques de marbre sur lesquelles sont inscrits les noms des monarques.



A photograph of the interior of the Basilica of San Apollinare Nuovo. The image shows the nave of the church, characterized by its series of arches supported by columns. The floor is made of large, dark stone tiles. In the background, the apse is visible, featuring a large mosaic of the Last Judgment. The lighting is warm and focused on the architectural details.

Pour ne pas finir aussi vite nous nous dirigeons, presque tous, vers la brasserie où nous allons déjeuner.



A tall, slender stone statue of a figure, likely a religious figure, wearing a mitre and long robes. The statue is positioned outdoors, with a clear blue sky and green foliage in the background. The figure's face is partially obscured by the foliage.

La statue marque le passage de ce dernier qui, supplicié au III^e siècle par les Romains, en compagnie du prêtre Rustique et de l'archidiacre Éleuthère, aurait marché en portant sa tête jusqu'au lieu de sa sépulture, l'actuelle ville de Saint-Denis, s'arrêtant à une fontaine au mont Martyrium (Montmartre) pour y laver sa tête.

13

LE SENAT



Marie Evano - Unsplash

Le 22 mai 2025 à 10h45, nous sommes 24 participants devant le 15 rue de Vaugirard. Le collaborateur de Monsieur Antoine Lefèvre Sénateur qui nous a permis de faire cette visite nous rejoint, il sera notre guide.

Après un contrôle de nos pièces d'identité, nous pénétrons dans les locaux du Sénat, là passage sous le portique et contrôle des sacs, il y a plusieurs groupes, c'est un peu long.

Enfin vers 11h30 nous commençons la visite.

Commençons par un peu d'histoire :

La régente Marie de Médicis, veuve d'Henri IV, achète l'hôtel et le domaine dits « de Luxembourg » en 1612 et commande en 1615 la construction d'un palais à l'architecte Salomon de Brosse.

Le chantier n'est pas achevé en 1631 lorsque Marie de Médicis doit le quitter, exilée sur ordre de son fils à la suite de la « journée des Dupes ».

Marie de Médicis, à sa mort en 1642, lègue le domaine à son second fils Gaston duc d'Orléans, frère puîné du roi Louis XIII.

Par un édit du mois de décembre 1778, le roi Louis XVI accorde le domaine et le château à son frère futur Louis XVIII, après sa fuite en 1791, le palais du Luxembourg est déclaré « propriété national ».

Durant la Révolution française et à la suite de la journée du 10 août 1792, Louis XVI y est brièvement assigné à résidence. Pendant la Terreur, en juin 1793, le « Luxembourg » devient formellement une prison,

Puis le palais est affecté au Directoire par décision du 18 septembre 1795.

Bonaparte, Premier consul, s'installe au palais du Luxembourg le 15 novembre 1799.

Le Sénat conservateur, assemblée créée par la Constitution de l'an VIII, s'y installe le 28 décembre 1799. En 1814, il est attribué à la Chambre des pairs. Par la suite, il garde sa vocation parlementaire, excepté durant quelques courtes périodes.



L'hôtel initial, désormais appelé Petit Luxembourg, est devenu depuis 1825 la résidence officielle du président du Sénat. Le bâtiment de droite, appelé aussi hôtel de la présidence, abrite son bureau et ceux de ses collaborateurs, ses salons et sa salle à manger privés. Le bâtiment de gauche abrite des salles de restaurant et des salons pour les grandes réceptions organisées par le Président ou par le Sénat dont l'accueil des personnalités étrangères.

Nous pénétrons dans la cour d'honneur

Au printemps 2025, la cour d'honneur connaît la remise en état de son pavage et se voit ornée de grenadiers et de palmiers en caisses.

Salle des conférences

Longue de 57 mètres, large de 10,60 m et d'une hauteur de 11,60 m (15 m sous la coupole), cette salle résulte de la réunion (finalisée en 1864) des trois salles du bâtiment d'origine.

En face de la cheminée est exposé le trône qu'occupait Napoléon Ier quand il assistait aux séances du Sénat conservateur.

À chacune des extrémités, on trouve un plafond en cul-de-four, avec des personnages de l'histoire de France

Au plafond, L'Apothéose de Napoléon Ier par Jean Alaux, huit tapisseries des Gobelins illustrant les Métamorphoses d'Ovide complètent la décoration.

Depuis quelques années, la Salle des conférences abrite dans sa partie ouest une collection de bustes de Marianne.



Salle des séances, (hémicycle)



Lorsqu'il fut décidé que le palais accueillerait le Sénat, Chalgrin réaménagea entièrement l'intérieur afin de réaliser la nouvelle salle sénatoriale. Achievée en 1807, celle-ci, devenue chambre des pairs sous la Restauration, fut redessinée en 1836 pour répondre au besoin d'agrandissement. L'architecte choisi, Alphonse de Gisors, un élève de Chalgrin, avança la façade du bâtiment de 31 mètres sur le jardin et aménagea dans l'espace ainsi dégagé un nouvel hémicycle entre 1836 et 1842. La salle fut reconstruite après un incendie en 1859, toujours par Gisors

Derrière le plateau du président, face aux sénateurs, se dressent sept statues de marbre monumentales

Salle du Livre d'Or



La salle du Livre d'Or est une salle voûtée du rez-de-chaussée, aux lambris dorés et plafond à caissons,

Au plafond, deux grands tableaux sur bois sont dédiés à la gloire de Marie dans les caissons, des panneaux à pans coupés figurent des angelots ; des médaillons ovales représentent des saints et des divinités antiques.

L'ensemble, tel qu'il apparaît de nos jours, a été entièrement restauré de 1997 à 1999 par le Centre de recherche et de restauration des musées de France

Chapelle

La chapelle se situe au rez-de-chaussée de l'aile Est de la cour d'honneur. Elle est de petites dimensions.

Bibliothèque

La salle de lecture actuelle de la bibliothèque a été aménagée lors des travaux d'agrandissement du palais de 1837.

La bibliothèque est une salle en longueur (52 × 7 m), prolongée par deux cabinets, est et ouest, dont les sept fenêtres (toutes côté sud) donnent sur le jardin du Luxembourg.



Annexe de la bibliothèque

L'annexe de la bibliothèque est située dans la galerie Est du palais, autrefois occupée par le musée du Luxembourg.

Escalier d'honneur

L'escalier d'honneur ou grand escalier fut réalisé entre 1803 et 1807 par l'architecte Jean-François-Thérèse Chalgrin

Surplombant l'escalier, une voûte en berceau, soutenue par des colonnes d'ordre ionique, est ornée de

de caissons et de rosaces. Le tapis rouge, dont les motifs rappellent les motifs du plafond voûté, a été posé en 1958[

À l'issue d'une visite passionnante du Palais du Luxembourg, nous avons eu le plaisir de partager un moment convivial entre amis dans l'un des salons privés du Sénat. Ce cadre exceptionnel, chargé d'histoire et d'élégance, a offert un écrin parfait pour poursuivre nos échanges dans une atmosphère chaleureuse et détendue.



Un grand merci à tous les participants pour leur présence et leur bonne humeur.

Monique Aubert, photos Marie Evano Unsplash et Michel Fouteau AOP

Le Sénat

Le Sénat est la chambre haute du Parlement français, composée de 348 sénateurs élus pour un mandat de six ans. Contrairement à l'Assemblée nationale, qui représente directement le peuple, le Sénat représente les collectivités territoriales, telles que les départements et les communes.

Les sénateurs examinent et votent les lois proposées par l'Assemblée nationale, peuvent proposer des lois eux-mêmes et jouent un rôle de contrôle du gouvernement. Leur fonction est essentielle pour assurer une représentation équilibrée de l'ensemble du territoire français.

Les séances du Sénat se tiennent dans l'hémicycle, une salle majestueuse à l'architecture impressionnante. Lors de notre visite, nous avons pu observer les tribunes réservées aux visiteurs et au public. Les sénateurs y siègent sur des bancs en bois, et l'assemblée se distingue par un climat de débat sérieux et studieux.

Le Sénat joue un rôle fondamental dans le processus législatif français, notamment en ce qui concerne les lois relatives à la décentralisation et aux collectivités locales. Son rôle est de tempérer les décisions de l'Assemblée nationale et de représenter les territoires de manière plus distanciée et réfléchie.

Les sénateurs ont également la possibilité de poser des questions au gouvernement et de faire des propositions de loi, souvent axées sur les questions régionales et locales. Le Sénat a aussi une mission de contrôle des dépenses publiques et des actions des ministères.

***« Il laisse la tortue
Aller son train de sénateur.
Elle part, elle s'évertue,
Elle se hâte avec lenteur. »***

Dans la fable Le Lièvre et la Tortue, Jean de la Fontaine écrit : il laisse la Tortue aller son train de Sénateur. De train, dans le sens d'allure de la marche, et de sénateur, membre du Sénat de Rome, dont la dignité imposait une démarche lente et solennelle.

LE PASTIS

A LIRE AVEC MODERATION



Le pastis boisson emblématique de l'été, boisson emblématique des vacances

Le pastis, mélange en provençal, est une boisson spiritueuse aromatisée à l'anis et à la réglisse à laquelle diverses recettes ajoutent diverses plantes aromatiques, notamment du fenouil.

Cette aromatisation peut être obtenue par différents procédés comme la macération et la distillation.

Variante de l'absinthe, il s'agit d'un apéritif traditionnel de la cuisine provençale et de la cuisine française.

1918 : Anis Pernod à Avignon



L'usine de Jules-Félix Pernod à Montfavet.

Le 16 mars 1915 (durant la première Guerre mondiale) l'absinthe et des boissons similaires sont interdites en France.

En 1918 à Avignon, en réaction, le fils d'un ancien industriel de l'absinthe, Jules-Félix Pernod dépose la marque Anis Pernod (variante autorisée de l'absinthe). C'est donc le véritable inventeur du pastis commercialisé à partir de son usine du quartier de Montfavet.

Après une période de frilosité où personne ne sait bien si ce spiritueux est vraiment légal, l'État finit par autoriser les boissons anisées.

1932 : Ricard à Marseille



En 1932 à Marseille, Paul Ricard fait preuve d'innovation en élaborant une recette incluant de l'anis étoilé, de l'anis vert et de la réglisse et obtient aussi le droit de vendre sa boisson anisée à 40° alors que le Pernod était à 30°.

Paul Ricard invente alors le mot Pastis, issu de pastisson, qui signifie un mélange en provençal.

Son slogan est : « Ricard, le vrai pastis de Marseille ».

Un très large réseau de distribution permet à ses ventes de décoller et il devient le premier vendeur de pastis au détriment de Pernod.

En 1938, on autorise la production et la vente de pastis et boissons anisées titrant 45°.

Pastis, glaçons, et eau fraîche.



Il se boit traditionnellement en apéritif, à compléter soi-même avec de l'eau fraîche et des glaçons selon son goût (généralement de cinq à sept volumes d'eau pour un volume de pastis).

En 2005, la consommation annuelle de boissons anisées en France est d'environ 135 millions de litres.

1 volume de Patrick pour 5 volumes de Wikipédia

ANTOINE POL, UN CONFRERE

En 1949, Antoine Pol est élu président du Syndicat central des importateurs de charbon en France. Un confrère dans les énergies fossiles.

Il est surtout connu comme auteur du poème Les Passantes, mis en musique et interprété par Georges Brassens en 1972.

Antoine François Pol naît le 26 août 1888, il est reçu en 1909 à l'École Centrale des Arts et Manufactures.

En janvier 1919, au Service des mines de fer de Lorraine, il est chargé de l'exploitation des mines allemandes séquestrées. D'avril 1921 à avril 1925, il occupe le poste de directeur commercial des mines de la Houve à Strasbourg.



Willy Ronis - Place Vendôme

Retraité en 1959, il peut enfin s'adonner à ses passions : la poésie, la bibliophilie et les papillons.

Il meurt le 20 juin 1971 à Seine-Port (Seine-et-Marne), à 82 ans, alors qu'il allait rencontrer Georges Brassens pour la première fois.

Georges Brassens découvre Les Passantes chez un bouquiniste en 1942. Souhaitant l'enregistrer, il demande qu'on retrouve Antoine Pol pour lui demander l'autorisation. Mais personne ne peut renseigner Brassens. Deux ans plus tard, en avril 1971 c'est Antoine Pol lui-même qui appelle Pierre Onténiente, car il souhaite publier un livre luxueux des chansons de Brassens. Brassens demande à le rencontrer pour le connaître et lui faire écouter la musique des Passantes, dont Antoine Pol apprend, ravi, l'existence. Mais il meurt en juin avant qu'ils aient pu se rencontrer.

Je veux dédier ce poème
À toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets

À celles qu'on connaît à peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais

À celle qu'on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui, preste, s'évanouit

Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui

À la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin

Qu'on est seul, peut-être, à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré la main

À celles qui sont déjà prises
Et qui, vivant des heures grises
Près d'un être trop différent

Vous ont, inutile folie
Laissé voir la mélancolie
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain

Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souvienne
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
À tous ces bonheurs entrevus

Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux cœurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

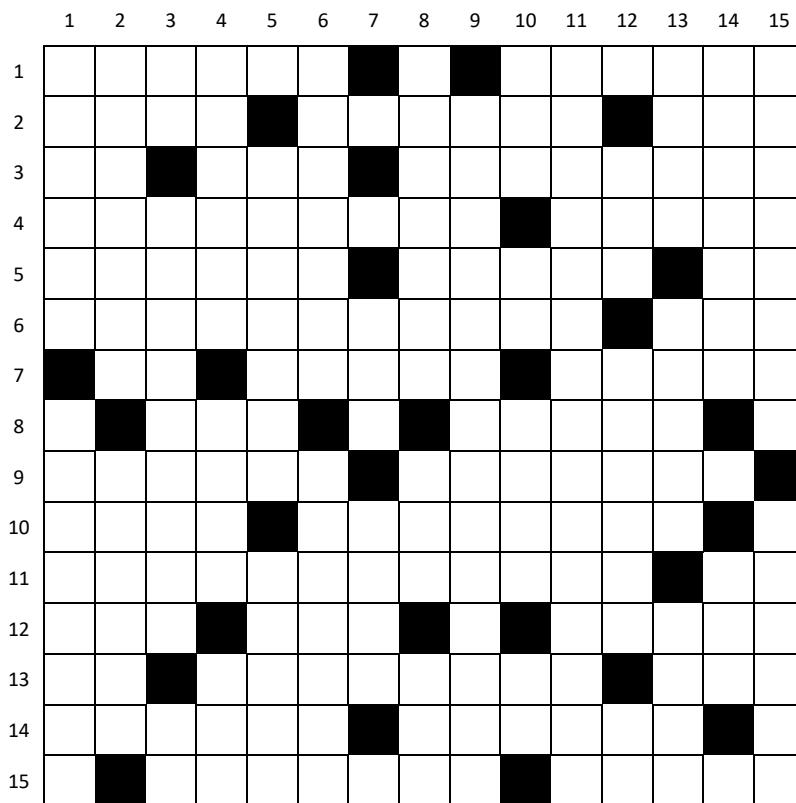
Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir

On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir

Compilation de divers articles sur internet.

DETENTE

Mots-croisés du Journal de Bord N°40 – Anonyme



Horizontalement

1. Sacrera – Tache ronde sur une aile 2. Père de Jason – Constellation – Soupir de soulagement 3. Note – poisson – Qui stimule l'appétit 4. Singulière – Garnit d'arbres 5. Adeptes de Joseph Smith – Myriapodes – Abréviations princières 6. Constaté – Animal 7. Note – Greffée – Cheville de bois 8. Ecorce de chêne – Ville d'Allemagne 9. Provenir – Pièce de charrue 10. Eau de vie – Affaiblie 11. Avion de chasse très rapide – Se rend 12. Cri de douleur – Ville de Chaldée – Manques 13. Négation – Abandonnée – Légumineuse 14. Bâton pastoral – Sage vieillard – 15. Hirondelles de mer – Mouvements folâtres

Verticalement

1. Prénom – Soupçon 2. Amincirons – Relatif aux mines 3. Ville d'Emilie-Romagne – Qui met en colère – Charpente 4. Problème obscur – Charge de baudet – Existe 5. Philosophe grec – Méchant 6. Massif montagneux d'Italie – Décliner 7. Sur le calendrier – Supérieure 8. Identité – Signal bref – Article 9. Effrayée – Qui servent 10. Hardi – Laize – Ville d'Elam – Préposition 11. Gardiens sévères – Garantie 12. Cyclade – Fatiguera – Fleuve de l'URSS 13. Ecrivain français – La première venue – Préfixe 14. Brillant – Département 15. Discrètes – Prés de Marseille

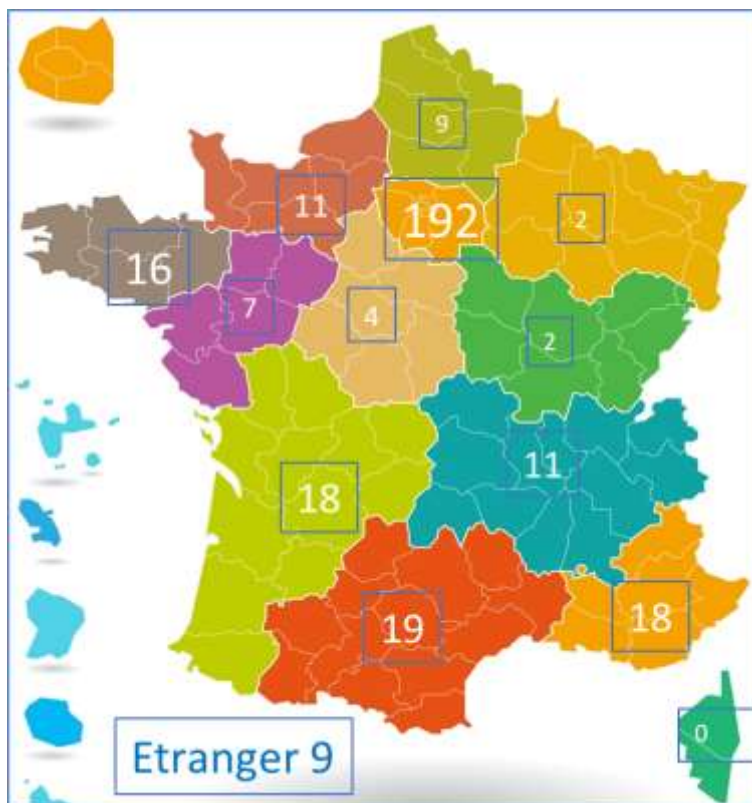
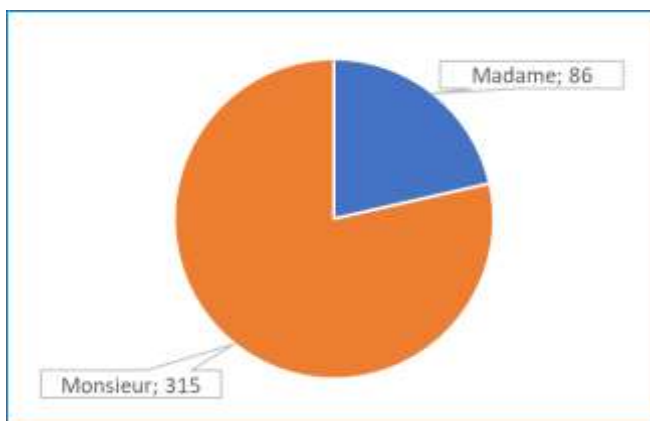
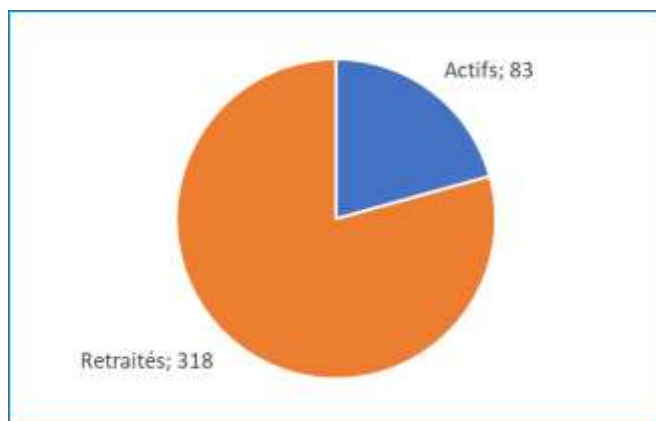
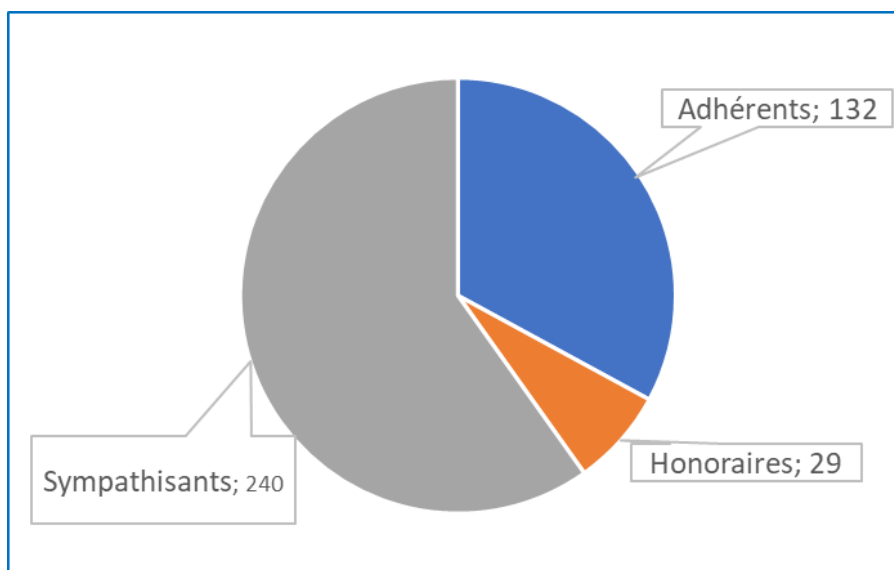
Ou est l'erreur : 1 = un ; 2 = deux ; 3 = trois ; 4 = quatre ; 5 = cinq ; 6 = six ; 7 = sept ; 8 = huit



Rébus express

Bien qu'elles soient représentées en papier, on en use dans la cuisine.

QUI SOMMES-NOUS ?



Férolles, tout s'explique

Un midi au restaurant La Mamma, la cantine de l'AOP, Jean-Marie Delaporte et Patrick Chopelin se demandent où se trouve le centre géographique de l'Amicale.

Pour nous qui avons gagné notre vie à vendre du centre de gravité, l'approche est limpide.

L'annuaire des adhérents regroupe ses membres par régions administratives.

En supposant que les adhérents d'une même région sont regroupés dans la préfecture dont on connaît les coordonnées UTM, on peut calculer le centre de gravité de la population des adhérents. Bien qu'on parle de centre de gravité, la masse pondérale de chaque adhérent n'est pas pris en compte.

	Nb	N	E	Nb x N	Nb x E
Auvergne-Rhône-Alpes (Lyon)	11	45,75778	4,83222	503,33556	53,15444
Bourgogne-Franche-Comté (Dijon)	2	47,32167	5,04139	94,64333	10,08278
Bretagne (Rennes)	16	48,11472	-1,67944	769,83556	-26,87111
Centre-Val de Loire (Orléans)	4	47,90250	1,90889	191,61000	7,63556
Grand Est (Strasbourg)	2	48,57333	7,75222	97,14667	15,50444
Hauts-de-France (Lille)	9	50,63722	3,06333	455,73500	27,57000
Île-de-France (Paris)	192	48,85667	2,35194	9380,48000	451,57333
Normandie (Rouen)	11	49,44333	1,10000	543,87667	12,10000
Nouvelle-Aquitaine (Bordeaux)	18	44,83889	-0,57222	807,10000	-10,30000
Occitanie (Toulouse)	19	43,60444	1,44389	828,48444	27,43389
Pays de la Loire (Nantes)	7	47,21806	-1,55278	330,52639	-10,86944
Provence-Alpes-Côte d'Azur (Marseille)	18	43,29639	5,37000	779,33500	96,66000
	309			14782,10861	653,67389

$$\text{Latitude} \frac{14\,782,10861}{309} = 47,83819$$

$$\text{Longitude} \frac{653,67389}{309} = 2,11745$$

Notez que si la cinquième décimale n'est pas significative dans la réalité, on la conserve pour faire un calcul numériquement exact.

Ce point se situe dans un champ délimité par la rue du Vignou, la route de Férolles, la rue de Valberg de la commune de Férolles.



Pour le quarante cinquième anniversaire on pourra y faire une teuf, une rave party avec l'accord de monsieur le maire et du propriétaire, bien sûr.

Collègues d'avant



- 1 Henri Duquennoy
- 2 Michel Grignon
- 3 Jean-Louis Davidau
- 4 ?
- 5 Charles Magloire
- 6 Alain Amouroux ?
- 7 Michel Bretheau
- 8 ?
- 9 ?
- 10 Adrien Grill

La postérité n'a pas retenu tous les noms. Dommage.

Rébus express

BON a petit =Bon appétit

Où est l'erreur

Il manque l'accent sur le u de Où (mon correcteur orthographique l'avait trouvé)

Mots croisés solution

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	J	U	R	E	R	A		E		O	C	E	L	L	E
2	E	S	O	N		P	E	G	A	S	E		O	U	F
3	R	E		I	D	E		A	P	E	R	I	T	I	F
4	O	R	I	G	I	N	A	L	E		B	O	I	S	A
5	M	O	R	M	O	N		I	U	L	E	S		A	C
6	E	N	R	E	G	I	S	T	R	E	R		A	N	E
7		S	I		E	N	T	E	E		E	P	I	T	E
8	D		T	A	N		E		E	S	S	E	N		S
9	E	M	A	N	E	R		T		U		S	E	P	
10	F	I	N	E		E	M	O	U	S	S	E	E		C
11	I	N	T	E	R	C	E	P	T	E	U	R		V	A
12	A	I	E		O	U	R		I		R	A	T	A	S
13	N	E		E	S	S	E	U	L	E	E		E	R	S
14	C	R	O	S	S	E		N	E	S	T	O	R		I
15	E		S	T	E	R	N	E	S		E	B	A	T	S

A bientôt en septembre



L'AMICALE

In memoriam

Huguette Hamlat

Agendas

26 juin 2025	Repas au Cercle des Armées
26 septembre 2025	Croisière sur le Douro
7 octobre 2025	Repas ETPM
22 janvier 2026	Assemblée générale

Conseil d'administration et Bureau

Monique Aubert	Jean-Marie Delaporte (Vice-Président)
Hélène Darcq	Olivier Jarry (Président)
Monique Hébrard	Raoul Labal
Patrick Braire	Jacques Ménochet
Patrick Chopelin (Trésorier)	Jean-Michel Gerez (Secrétaire)

Comité de rédaction, publications, site

Olivier Jarry	responsable des publications
Patrick Chopelin	infographiste amateur

Veille technologique, veille journalistique

Patrick Chopelin
Olivier Jarry
Hervé Kerfant
Raoul Labal
Geoffrey Monkman
Jean-François Saint-Marcoux

Activités

Hélène Darcq (Voyages)
Patrick Braire (Voyages)
Monique Aubert (Visites, conférences)

Relations publiques et sociales

Hélène Darcq (locations saisonnières)
Patrick Chopelin (ASPIRE)
Jean-Marie Delaporte (relations associations parapétrolières, messe du souvenir)
Jean-François Saint-Marcoux (ASPIRE)

Contacter votre Amicale :

Amicale de l'Offshore Pétrolier
c/o SUBSEA 7
Immeuble "Le Blériot"
1 quai Marcel Dassault, 92156 SURESNES CEDEX
Salle 4345 - téléphone 01 40 97 60 00

aop.amicale@gmail.com

aop-amicale.org